

**COMBATTRE  
LE CANCER DANS  
LE MONDE  
EN DÉVELOPPEMENT**



Programme  
d'action  
en faveur de  
la cancérothérapie  
**PACT**

**PACT**

**DÉVELOPPEMENTS ET INNOVATIONS**

Photos :

Chau Doan pour l'AIEA : pages 7, 28

D. Calma/AIEA : page 3

C. de Bode/OMS : page 20

M. Kocic/OMS : pages 27, 29–31

E. Omobono/AIEA : page 19

S. Perrier-Bonnet/AMCC-INCTR : page 22

A. Ryan-Rappaport/AIEA : page 24, dos

D. Sachetti/AIEA : couverture, pages 2, 6, 8, 9, 13, 14, 23, dos

OMS : pages 4, 5, 10–12



# AVANT-PROPOS

## Le Directeur général de l'AIEA appelle à soutenir la lutte contre le cancer

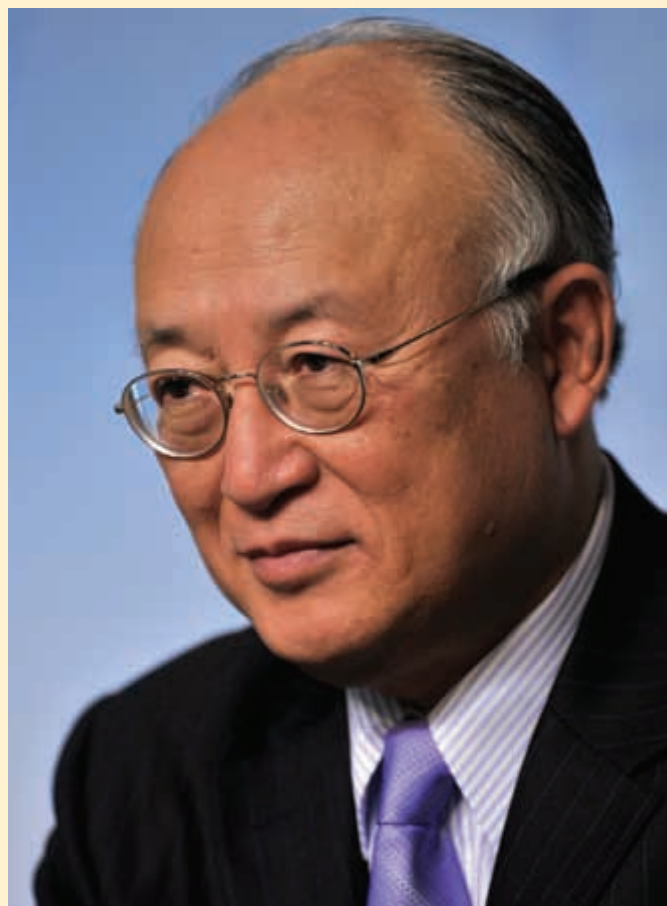
Le cancer est plus qu'un problème de santé ; dans les pays en développement, c'est une crise imminente.

Le cancer tue plus de gens dans le monde que la tuberculose, le sida et le paludisme réunis, et ce nombre croît rapidement. À moins que nous n'agissions d'urgence, d'ici à 2030 plus de 13 millions de personnes mourront du cancer chaque année. La majorité de ces décès surviendront dans les pays en développement.

Le cancer n'est pas une condamnation à mort ; il existe des moyens éprouvés de le prévenir et de le guérir. On peut éviter un tiers de tous les cancers, et en guérir un tiers.

L'AIEA s'efforce depuis plus de 40 ans de mettre la radiothérapie, méthode très efficace de traitement du cancer, à la disposition des pays à revenus faibles et moyens. La radiothérapie, qui peut réduire et éliminer les tumeurs cancéreuses, est au plus haut point nécessaire dans les pays en développement, où beaucoup de cancers sont diagnostiqués trop tard pour pouvoir être traités efficacement. Malheureusement, dans le monde en développement, 20 % seulement des patients nécessitant une radiothérapie y ont accès aujourd'hui.

C'est pourquoi j'ai décidé de faire de la lutte contre le cancer dans les pays en développement ma plus haute priorité lorsque j'ai pris mes fonctions de Directeur général en décembre 2009. Cependant, développer les capacités en médecine radiologique ne suffit pas pour s'attaquer au cancer ; une approche d'ensemble s'impose. Par le biais de son Programme d'action en faveur de la cancérothérapie (PACT), l'AIEA combine son expérience de la médecine radiologique avec celle de l'Organisation mondiale de la santé et d'autres partenaires



internationaux pour une lutte intégrée contre le cancer là où le besoin est le plus grand.

Je demande à chacun d'agir face à la crise du cancer dans les pays en développement. Le PACT montre comment nous pouvons gagner, grâce à des partenariats, le combat visant à sauver des millions de vies en réduisant l'écart entre pays riches et pays pauvres face au cancer. Travaillons ensemble à sauver des vies.

Yukiya Amano

Directeur général de l'AIEA

Les habitants des pays en développement méritent d'avoir accès à un traitement anticancéreux de qualité.



# TABLE DES MATIÈRES



L'appel à combattre le cancer	6
Programme d'action en faveur de la cancérothérapie (PACT) de l'AIEA	8
L'actuelle crise du cancer	12
Promouvoir des solutions durables	14
Présence mondiale du PACT	16
La lutte contre le cancer : un investissement vital	18
Comment le PACT intervient	20
Innovations	22
Points saillants du programme	26
Réussir grâce à des partenariats stratégiques	29
Comment vous pouvez aider	30

Le  
saviez-  
vous ?

40 % des  
décès par  
cancer sont  
évitables

# L'APPEL À COMBATTRE LE CANCER



**72% des  
cancers surviennent  
dans les pays en  
développement**

Le cancer est un problème mondial. En 2010, il a tué près de 8 millions de personnes dans le monde, et plus de 13 millions de nouveaux cas ont été diagnostiqués. D'après l'Organisation mondiale de la santé (OMS), plus des deux tiers de ces nouveaux cas et des décès par cancer surviennent dans le monde en développement, où l'incidence du cancer continue de croître à un rythme alarmant.

Des soins médicaux de longue durée attendent les nouveaux malades qui ont la chance de bénéficier d'un traitement. Ainsi, le traitement moyen du cancer de l'ovaire nécessite 368 heures

de thérapie pendant la première année seulement. Pour de nombreux habitants des pays en développement, le traitement du cancer est trop cher ou, plus souvent, inexistant. Actuellement, 30 pays n'ont pas d'appareils de radiothérapie et la plupart des cancers dans les pays à revenus faibles et moyens seront diagnostiqués trop tard pour être guéris.

Le cancer et d'autres maladies non transmissibles n'ayant pas été inclus parmi les objectifs du Millénaire pour le développement, le financement mondial va ailleurs qu'au cancer, et les hommes et les femmes qui en

sont atteints dans les pays en développement sont largement oubliés.

La prise en charge du cancer et d'autres maladies non transmissibles reste gravement sous financée. Actuellement, les maladies non transmissibles sont responsables de 60 % des décès dans le monde, mais ne reçoivent que 1 % du financement mondial du secteur de la santé.

**Mais les raisons d'espérer sont nombreuses.**

Il existe un traitement efficace du cancer et des programmes intégrés de lutte ont donné des résultats dans les pays à revenus élevés. Dans

ces pays, bien que le cancer continue de toucher la population, le taux des nouveaux cas et des décès s'est stabilisé, et de nombreux malades du cancer peuvent espérer survivre et mener une vie normale et productive après le traitement.

Des ressources nouvelles, sous forme d'équipements médicaux, de médicaments ou de professionnels de la santé, peuvent avoir un effet positif immédiat. Cependant, obtenir des résultats positifs nécessite une action coordonnée basée sur une approche stratégique et systématique. Le PACT cherche à créer des partenariats et à rassembler les ressources du secteur mondial de la santé pour combattre le cancer dans le monde entier.



# PROGRAMME D'ACTION EN FAVEUR DE LA CANCÉROTHÉRAPIE (PACT) DE L'AIEA

Dans les pays en développement, environ 70 % des cancers sont diagnostiqués trop tard.

L'AIEA, qui fait partie du système des Nations Unies, est l'une des principales organisations au monde à se consacrer aux utilisations pacifiques de la science et de la technologie nucléaires.

Une application essentielle de la science nucléaire est la médecine radiologique, qui est souvent la seule option pour le diagnostic et le traitement du cancer. Des doses de rayonnements contrôlées peuvent aider à réduire, voire à éliminer, des tumeurs cancéreuses. La médecine radiologique sert aussi

à diagnostiquer le cancer précisément et à réduire les souffrances associées à la maladie. De 50 à 60 % des personnes atteintes d'un cancer ont besoin d'une radiothérapie à un moment ou un autre de leur traitement.

Depuis 40 ans, l'AIEA fournit du matériel de radiothérapie et dispense une formation à des centres anticancéreux dans plus de 115 États Membres en développement. Compte tenu de cette expérience de terrain, elle a constaté qu'il ne suffit pas de fournir du matériel et de dispenser







une formation pour soulager un pays du fardeau du cancer.

Sans plan national de lutte contre le cancer, la prévalence du cancer ne diminuera pas. Cependant, les pays ont besoin d'assistance pour générer les ressources et la capacité requises pour appliquer des mesures de lutte intégrée contre le cancer et fournir des services aux populations. En outre, les différentes parties prenantes doivent partager leurs informations et s'aligner pleinement sur les plans de lutte en cours d'élaboration.

C'est pourquoi en 2004 l'AIEA a établi le PACT, programme-cadre couvrant toutes ses activités concernant le cancer. Le PACT aide les pays à élaborer des plans nationaux de lutte intégrée contre le cancer, selon les principes directeurs de l'OMS, et cherche à synchroniser les efforts de l'AIEA, de l'OMS et d'autres partenaires à l'appui

de la thérapie du cancer et de la lutte contre la maladie dans le monde.

Pour soulager les souffrances de ceux qui ont été et seront atteints du cancer, le PACT a continué d'innover dans son approche de soutien aux efforts de lutte des pays à revenus faibles et moyens. Cette innovation se concrétise dans sa stratégie de base, qui vise à aider les pays en développement à évaluer le fardeau du cancer, créer les partenariats nécessaires pour élaborer un plan efficace de lutte et dispenser la formation requise pour le succès de la planification de la lutte contre le cancer.

L'audience mondiale de l'AIEA donne au programme une perspective sans pareille sur le fardeau du cancer dans les pays en développement à travers le monde et une occasion unique de vraiment faire la différence dans la lutte mondiale contre le cancer.



« Le cancer se soigne de mieux en mieux dans les pays développés, mais beaucoup de pays en développement n'ont pas les équipements et les ressources humaines pour réagir efficacement face à l'épidémie croissante de cette terrible maladie. »

Yukiya Amano, Directeur général de l'AIEA



# L'ACTUELLE CRISE DU CANCER

84 millions de personnes, la plupart dans les pays en développement, mourront d'un cancer dans les 10 prochaines années

Le monde est confronté à une crise du cancer. Souvent considéré comme une maladie de « pays riche », le cancer devient rapidement une catastrophe de santé publique dans l'ensemble des pays en développement. Si rien n'est fait d'urgence, 84 millions de personnes mourront d'un cancer dans les dix prochaines années.

- Chaque minute, quatorze personnes meurent d'un cancer.
- Le cancer tue plus que le sida, la tuberculose et le paludisme réunis.
- Près de 12,7 millions de nouveaux cas et 7,6 millions de décès dus au cancer ont été enregistrés dans le monde en 2008. Plus de la moitié de ces nouveaux cas et près des deux tiers de ces décès l'ont été dans des pays en développement.
- Avec un dépistage précoce et un traitement correct, on peut éviter plus d'un tiers des cancers et en guérir un tiers.
- Dans les pays en développement, 70 % des cas sont diagnostiqués trop tard pour que le traitement réussisse.





## Rencontre avec Muzne

Âgée de 40 ans et mère de quatre enfants, Muzne Abubakar Haibar est originaire de l'île de Zanzibar, joyau connu pour ses plages magnifiques et sa ville de pierre. Il y a environ trois ans, Muzne s'est découvert une grosseur dans un sein, et a rapidement consulté un médecin. Un cancer du sein a été diagnostiqué pour la première fois à l'Institut du cancer d'Ocean Road en 2008, et une mastectomie partielle a été pratiquée à l'époque. Cette opération a été rapidement suivie d'une chimiothérapie, et les contrôles ont immédiatement donné à penser que les médecins avaient enlevé tous les tissus cancéreux.

Malheureusement, le cancer a récidivé quelques mois plus tard, Muzne sentant une vive douleur dans la poitrine. Les médecins ont alors opté pour une mastectomie totale et une autre chimiothérapie.

« À l'époque, j'ai pensé que tout allait bien », explique-t-elle, revivant l'expérience d'une ablation chirurgicale. Muzne raconte les ravages du cancer, pas seulement sur son corps, mais aussi sur sa famille. Comme Zanzibar est à trois heures de ferry de Dar es Salaam, elle a dû être séparée de sa famille pendant des semaines au moment de l'intervention chirurgicale, de la chimiothérapie et de la convalescence.

Son combat a pris à nouveau une mauvaise tournure lorsque les médecins ont découvert des métastases dans la colonne vertébrale. Elle suit maintenant une radiothérapie et croit encore à ses chances de s'en sortir.

# PROMOUVOIR DES SOLUTIONS DURABLES



« Le PACT est plus qu'un simple programme répondant à un besoin vital, critique et mondial de santé ... Il vise l'efficacité et la création de liens durables entre les pays bénéficiaires et les donateurs. »

Son Excellence M. Glyn T. Davies, ambassadeur, mission permanente des États-Unis d'Amérique auprès de l'AIEA, Journée mondiale du cancer, 4 février 2010



Source : OMS

Sauver des vies et améliorer la survie au cancer dans les pays en développement nécessitent un engagement immense et à long terme pour promouvoir des solutions durables de lutte. Le PACT vise en permanence à appuyer ces solutions durables :

- Prise en charge par les pays
- Transfert de connaissances et formation
- Création de liens

- **Prise en charge par les pays**

L'engagement des États Membres est une condition essentielle de réussite. Le PACT apporte une assistance, mais les gouvernements doivent prendre en charge les efforts de lutte contre le cancer et en assumer la responsabilité. Pour renforcer cette idée, le PACT promeut l'approche des programmes nationaux de lutte contre le cancer (PNLC) de l'OMS comme instrument le plus efficace au niveau local. Les PNLC sont des programmes intégrés mettant en jeu des stratégies à la fois efficaces et universellement bénéfiques. Ils sont élaborés en collaboration avec les gouvernements souhaitant établir un plan d'action à long terme contre le cancer, et appliqués par eux.

- **Transfert de connaissances et formation**

**Le matériel à lui seul ne suffit pas à faire face** à la crise du cancer, et de nombreux pays reconnaissent que le manque de ressources humaines est le principal obstacle au progrès

de la lutte contre le cancer. Pour accroître la capacité d'élaborer des programmes de lutte, le PACT facilite l'accès à de nombreuses possibilités de formation et cherche à mettre en place des réseaux régionaux de formation et de mentorat, en amenant d'autres organisations dans le pays. Cela servira à accroître la disponibilité du traitement du cancer, augmenter le nombre de spécialistes de ce traitement et, à terme, améliorer les taux de survie au cancer dans les pays en développement.

- **Création de liens**

La pérennisation des partenariats entre pays en développement et donateurs et mentors potentiels permet de fusionner les ressources et d'obtenir un soutien et un financement au-delà de ce que l'AIEA peut offrir à elle seule. Par la mise en place de réseaux régionaux, le PACT confère aussi aux États Membres le potentiel de s'entraider pour élaborer des programmes de lutte.

## Examen imPACT réalisé :

- Afghanistan
- Burkina Faso
- Côte d'Ivoire
- El Salvador
- Géorgie
- Guatemala
- Kenya
- Madagascar
- Malawi
- Maroc
- Mauritanie
- Monténégro
- Niger
- Ouganda
- Pérou
- République arabe syrienne
- République de Moldova
- République dominicaine
- Sénégal
- Serbie
- Zambie

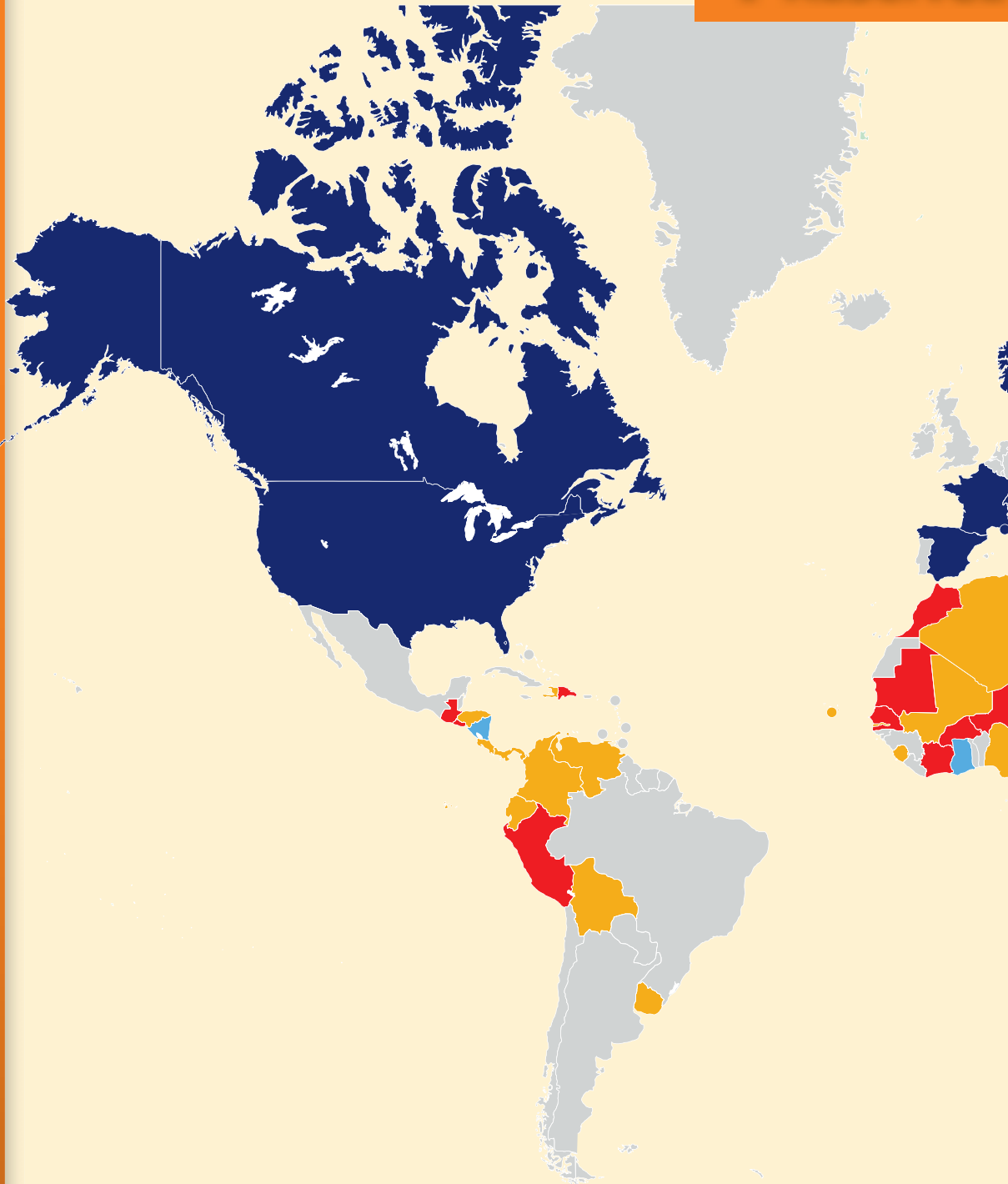
## Sites modèles de démonstration du PACT :

- Albanie
- Ghana
- Mongolie
- Nicaragua
- République-Unie de Tanzanie
- Sri Lanka
- Vietnam
- Yémen

## Principaux pays donateurs\* :

- Canada
- Corée, République de
- Croatie
- Espagne
- États-Unis d'Amérique
- France
- Hongrie
- Inde
- Monaco
- Norvège
- Nouvelle-Zélande
- Pologne
- République tchèque
- Suisse

# PRÉSENCE



\* Les pays donateurs du PACT comprennent les pays qui ont versé 10 000 \$ ou plus, à l'exclusion des contributions en espèces versées par 58 États Membres et financées par l'excédent de caisse de 2004, et d'autres donateurs comme le Fonds OPEP pour le développement international, F. Hoffmann-La Roche Ltd, la Guilde des femmes des Nations Unies et la United Nations Federal Credit Union.

† Le pays n'est pas encore membre à part entière de l'AIEA.

Les frontières indiquées sur cette carte n'impliquent ni reconnaissance ni acceptation officielles de la part de l'AIEA.







# MONDIALE DU PACT

## Examen imPACT demandé :

- Algérie
- Angola
- Arménie
- Autorité Palestinienne
- Azerbaïdjan
- Bénin
- Bolivie
- Bosnie-Herzégovine
- Botswana
- Cambodge
- Cameroun
- Cap-Vert †
- Colombie
- Costa Rica
- Équateur
- Érythrée
- Éthiopie
- Gabon
- Gambie
- Haïti
- Honduras
- Indonésie
- Iraq
- Jamahiriya arabe libyenne
- Kazakhstan
- Kirghizistan
- Lesotho
- Liban
- Libéria
- Malaisie
- Mali
- Maurice
- Mozambique
- Myanmar
- Namibie
- Népal
- Nigeria
- Ouzbékistan
- Pakistan
- Panama
- Papouasie-Nouvelle-Guinée †
- Paraguay
- Philippines
- République centrafricaine
- Roumanie
- Sierra Leone
- Soudan
- Tadjikistan
- Tchad
- Tunisie
- Uruguay
- Venezuela
- Zimbabwe

82 pays ont demandé une assistance à ce jour.

-  Sites modèles de démonstration du PACT [8]
-  Bénéficiaires d'un examen imPACT préliminaire ou complet [21]
-  Examen imPACT programmé [53]
-  Principaux pays donateurs\* du PACT

# LA LUTTE CONTRE LE CANCER : UN INVESTISSEMENT VITAL

## Systeme intégré de lutte exhaustive contre le cancer

Optimiser l'impact des interventions, y compris de la radiothérapie, par des investissements équilibrés dans l'ensemble du système

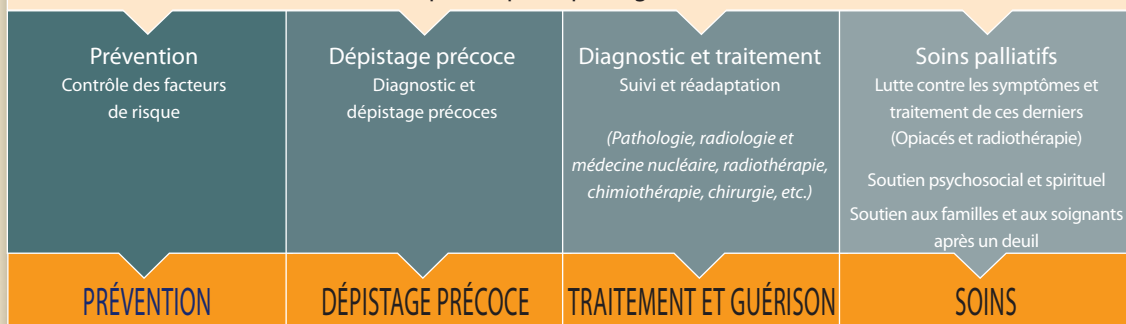
Programmes de lutte contre le cancer basés sur la population  
(Directives de l'OMS sur la planification, la gestion et l'évaluation)

Capacité administrative, financière et technique de gérer le programme

Transfert des connaissances relatives au cancer et évaluations des technologies

Épidémiologie et système de surveillance du cancer

Formation théorique pluridisciplinaire, formation pratique et recherche en oncologie  
(Sensibilisation, information du public, politique, législation et mobilisation de ressources)



Le cancer est cause de pauvreté. Il dilapide les économies des familles et leur vole leurs soutiens économiques. Déjà, plus de 85 % des dépenses de santé dans les pays à faibles revenus sont payés par les malades de leur poche et plus de 100 millions de personnes sont réduites à la pauvreté chaque année parce qu'elles doivent payer leurs soins de santé. Dans certains pays asiatiques, le coût moyen d'un séjour à l'hôpital pour une cancérothérapie est supérieur au revenu annuel d'un paysan.

La lutte intégrée contre le cancer consiste à coordonner l'action dans tous les domaines, de la prévention aux soins palliatifs, pour réduire l'impact du cancer dans la collectivité. Pour qu'elle réussisse, il faut synchroniser plusieurs composantes de façon à élaborer une approche solide et unifiée du traitement du cancer.

À plus grande échelle, le nombre des cas de cancer et des décès par cancer à lui seul affecte l'économie

Dans les pays en développement, près de 70 % des femmes atteintes d'un cancer du col de l'utérus ne survivent pas

nationale. La Banque mondiale note que le coût des maladies chroniques comme le cancer représente entre 0,02 et 6,77 % du PNB. D'après une autre estimation, une augmentation de 1 % du taux de maladie chronique correspond à une diminution de 0,05 % de la croissance économique.

Une grande partie de ce coût est évitable. Les investissements consacrés à la lutte intégrée contre le cancer peuvent réduire le coût aussi bien individuel que collectif. Actuellement,

dans les pays en développement, plus des deux tiers des cancers sont diagnostiqués très tard, et leur traitement est donc coûteux et complexe. Prendre des mesures de prévention réduira le nombre des cas et les programmes de dépistage précoce permettent de détecter les cancers plus tôt et de les traiter à meilleur coût. Bien entendu, les investissements dans la lutte contre le cancer ont certains bénéfices qui n'ont pas de prix : ils réduisent les souffrances et sauvent des vies.



# COMMENT LE PACT INTERVIENT

Pour réduire le fardeau du cancer dans le monde en développement, le PACT emploie diverses stratégies et approches, dont chacune a des méthodes et des objectifs spécifiques.



## Combattre le cancer par la compréhension

Pour mieux comprendre les problèmes que le cancer pose aux pays en développement, le PACT et ses partenaires ont mis au point des outils d'évaluation novateurs qui permettent aux États Membres d'analyser le fardeau du cancer. Lors des missions intégrées du PACT (imPACT), une équipe pluridisciplinaire examine l'état des politiques, plans et infrastructures dans tous les secteurs de la lutte contre le cancer afin d'élaborer des plans d'intervention répondant aux besoins spécifiques de chaque pays.

Pour assurer la réussite à long terme, les examens imPACT sont exécutés par des experts de l'AIEA (PACT), de l'OMS et d'autres partenaires internationaux uniquement dans les États Membres qui demandent une assistance et s'engagent à promouvoir la lutte contre le cancer. Ces six dernières années, le PACT a évalué la lutte contre le cancer dans une trentaine de pays en Europe, Asie, Afrique et Amérique latine, et quelque 50 autres pays ont demandé une évaluation de leurs besoins.

## Combattre le cancer par des partenariats

Pour illustrer les avantages de la collaboration concernant les programmes nationaux de lutte, le PACT a créé des modèles d'action, appelés sites modèles de démonstration du PACT. Ces sites reçoivent une assistance pour la conception, l'exécution et l'évaluation de plans nationaux de lutte contre le cancer et bénéficient d'un appui pour la mobilisation de ressources, afin de progresser de façon synchronisée et équilibrée sur tous les aspects de la lutte contre le cancer.

Ces sites démontrent le potentiel de tous les pays en développement de mieux réussir dans la lutte contre le cancer. Cela donne aux pays à revenus faibles et moyens non seulement un solide exemple dont tirer des leçons, mais aussi de l'espoir car ils constatent que d'autres pays ont réussi, dans des circonstances difficiles, à améliorer les résultats de la lutte contre le cancer. Le PACT a actuellement huit sites de démonstration en Afrique, Asie,

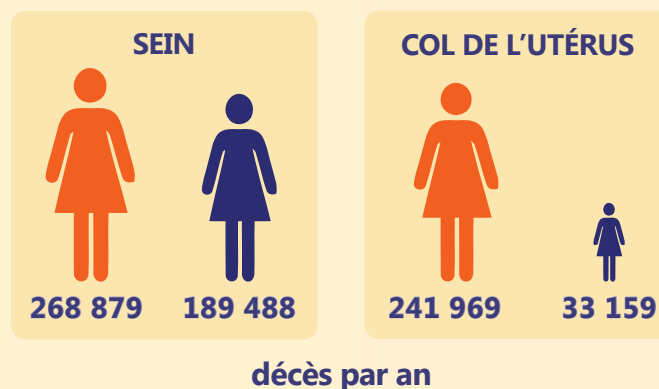
Amérique latine et Europe. Quatre autres sites sont prévus, ce qui portera à 12 le total des pays pilotes.

## Combattre le cancer par la formation de professionnels de la santé

L'un des aspects les plus fréquemment négligés d'une lutte efficace contre le cancer est la formation de personnes capables de dispenser les soins médicaux requis dans les pays en développement. L'Afrique à elle seule manque de près de 3 000 professionnels de la cancérothérapie. Pour réduire ce manque, le PACT et ses partenaires ont lancé l'initiative VUCCnet. Cette initiative établit une Université virtuelle de lutte contre le cancer et un réseau connexe de centres régionaux reconnus de formation et de mentorat pour la lutte contre le cancer.

L'objectif de ce programme est d'accroître le nombre et les capacités des professionnels de la cancérothérapie en dispensant une formation à distance à faible coût à l'intention de futurs professionnels de la santé dans les pays participants. Ces efforts de formation théorique s'ajoutent aux actions de formation pratique et de certification régionale. Le VUCCnet, appuyé financièrement par les États-Unis, l'AIEA et le secteur privé, est en phase pilote en Afrique, et doit être étendu à terme à l'ensemble des pays en développement.

■ pays en développement  
■ pays développés



Source : Globocan 2008

# INNOVATIONS

Certains des cancers les plus communs ont des taux de guérison élevés s'ils sont dépistés à un stade précoce et traités selon les pratiques optimales



Le PACT s'enorgueillit non seulement d'appliquer les compétences les plus récentes en matière de lutte intégrée contre le cancer, mais aussi d'élaborer ses propres approches pour étendre encore la portée des efforts de lutte.

## Rendre la radiothérapie abordable

Le PACT a créé le Groupe consultatif sur le développement de l'accès à la technologie de la radiothérapie (AGaRT) en 2009. L'AGaRT réunit des utilisateurs de la radiothérapie de pays à revenus faibles et moyens, des organisations et experts internationaux, et de grands fabricants de matériel de radiothérapie pour faire en sorte que le matériel de diagnostic et de thérapie produit réponde aux besoins des pays en développement en médecine radiologique.

Le Groupe consultatif constitue une instance sans précédent permettant à toutes les parties d'exprimer leurs préoccupations et leurs besoins et aux utilisateurs et fournisseurs de matériel de s'entendre. Il traite des questions de coûts, de sûreté, de disponibilité et de complexité afin que les pays en développement disposent d'appareils abordables, fiables, plus sûrs et plus faciles à utiliser, ce qui contribue à une diffusion aussi large que possible de la médecine radiologique.

## Mettre en rapport les parties prenantes régionales

Pour mettre en rapport les États Membres qui visent l'objectif commun d'une lutte intégrée contre le cancer, le PACT a créé des réseaux régionaux de formation et de mentorat. Les pays qui élaborent des programmes de lutte peuvent ainsi travailler avec les États Membres de la région qui ont des programmes bien établis, et partager les connaissances pertinentes, les pratiques optimales et les expériences positives. Les États Membres disposent ainsi d'un outil pour améliorer la lutte contre le cancer dans l'ensemble de leur région et établir une instance par laquelle tous les pays participants peuvent améliorer leurs capacités de lutte. Ces réseaux donnent aussi aux États Membres les moyens de progresser de manière autonome et de se familiariser avec des stratégies qui ont réussi dans des pays aux conditions similaires.

## Dispenser une formation efficiente

Sans un nombre adéquat de professionnels de la cancérothérapie, il n'y a pas d'espoir de prévenir et de guérir correctement le cancer, même avec tous les médicaments et tout le matériel possible. L'outil d'apprentissage en ligne qui sera mis au point par le biais de la VUCC facilitera l'accès à la formation à la lutte contre le cancer dans les pays à revenus faibles et moyens qui n'ont pas les installations nécessaires pour cette formation. La formation théorique en ligne combinée à des stages pratiques contribue à réduire les coûts, en permettant de former davantage de personnes ; elle combat aussi la « fuite des cerveaux » en incitant les personnes formées à rester dans leur pays d'origine. Cette formation efficiente aidera à accroître le nombre de professionnels de la santé dans les États Membres participants et à alléger le fardeau du cancer dans le monde entier.







« L'augmentation du cancer dans les pays à revenus faibles et moyens pourrait être qualifiée de malheur. Si nous ne réagissons pas face à cette situation, à laquelle nous sommes déjà confrontés, ce serait une calamité ... Il est temps de faire quelque chose. Je pense que le PACT de l'AIEA est une source d'inspiration. »

Dr. Peter Boyle, président de l'Institut international de recherche sur la prévention et ancien directeur du Centre international de recherche sur le cancer (2004–2008)



# POINTS SAILLANTS DU PROGRAMME

## 2004

- Le Conseil des gouverneurs et les États Membres de l'AIEA approuvent la création du PACT.

## 2005

- L'Assemblée mondiale de la santé salue l'initiative du PACT et demande au Directeur général de l'OMS d'envisager l'élaboration d'un programme commun de l'OMS et de l'AIEA pour la prévention et la lutte anticancéreuses, le traitement du cancer et la recherche.
- Le prix Nobel de la paix est attribué à l'AIEA. Une partie de l'argent est versée au PACT.

## 2006

- Les lauréats africains du prix Nobel Nelson Mandela et l'archevêque Desmond Tutu expriment leur appui au PACT.
- La première grande réunion des partenaires internationaux du PACT est organisée.
- Des sites de démonstration sont établis en Albanie, au Nicaragua, en République-Unie de Tanzanie, à Sri Lanka, au Vietnam et au Yémen.

## 2007

- Plus de 70 professionnels de la santé de pays en développement bénéficient d'un appui du PACT pour participer à des cours internationaux sur la lutte contre le cancer.
- L'Albanie, le Nicaragua, Sri Lanka et le Yémen tiennent leurs premières réunions nationales sur la lutte contre le cancer. La République-Unie de Tanzanie et le Vietnam créent des comités directeurs nationaux et des groupes de travail commencent à définir les priorités de mise en œuvre de la lutte contre le cancer.
- Le Fonds OPEP pour le développement international (OFID) fait un don de 500 000 \$ pour soutenir les sites de démonstration, ce qui porte à 2,4 millions de dollars le total des promesses de contributions et des contributions en nature pour les sites de démonstration.
- La République de Corée organise une campagne de collecte de fonds pour le PACT à laquelle contribuent des milliers de Coréens.

## 2008

- Le PACT mobilise 13,5 millions de dollars en prêts de développement à long terme pour la lutte contre le cancer au Ghana, financés par l'OFID et la Banque arabe de développement économique en Afrique (BADEA).
- Tous les sites de démonstration travaillent à la planification nationale de la lutte contre le cancer.

Le tabac est responsable de 80 à 90 % des décès par cancer du poumon et d'environ 30 % de tous les décès par cancer dans les pays en développement

## 2009

- Le Programme commun OMS/AIEA de lutte contre le cancer est officiellement signé. La première réunion du Comité directeur OMS-AIEA se tient à Vienne en juillet.
- Le PACT organise une manifestation parallèlement à la première Conférence internationale sur les progrès en radio-oncologie, qui devient la base de l'AGaRT.
- Le PACT ajoute le Ghana comme site de démonstration.

## 2010

- Le PACT reçoit une promesse de contribution de 4 millions de dollars de F. Hoffmann-La Roche Ltd et de la Fondation Roche de recherche en Afrique en vue du lancement de la phase pilote de l'initiative VUCCnet au Ghana, en Ouganda, en République-Unie de Tanzanie et en Zambie.
- Le PACT a coordonné des examens exhaustifs impACT dans 29 pays à travers le monde.
- L'AGaRT tient sa première réunion à Vienne, ouvrant la voie à une collaboration internationale visant à accroître la disponibilité d'appareils de radiothérapie dans le monde entier.
- Le PACT ajoute la Mongolie comme site de démonstration, ce qui porte leur total à huit



« Le PACT est basé sur le principe de l'application de ce que nous avons appris où nous le pouvons. »

Ambassadeur Nancy Goodman Brinker

Ancien ambassadeur des États-Unis et Ambassadeur de bonne volonté de l'OMS pour la lutte anticancéreuse



# RÉUSSIR GRÂCE À DES PARTENARIATS STRATÉGIQUES

L'un des aspects les plus remarquables du PACT est qu'il fait appel à des partenariats pour obtenir les meilleurs résultats possibles dans le cadre de la campagne mondiale de lutte contre le cancer dans les pays en développement. Depuis ses débuts, le PACT a cherché à créer des partenariats avec toutes les organisations qui combattent le cancer, de l'OMS aux sociétés du secteur privé.

Le PACT croit dans la force et l'efficacité de cette approche car la crise mondiale du cancer exige une action coordonnée. Il est fier d'avoir établi de solides partenariats avec :

- L'OMS et ses bureaux régionaux et nationaux, y compris le Programme commun OMS/AIEA de lutte contre le cancer
- Le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC)
- L'Union internationale contre le cancer (UICC) et le Réseau international pour l'étude et le traitement du cancer (INCTR).
- Les instituts nationaux du cancer du Brésil, d'Égypte, des États-Unis et de France, et le Tata Memorial Centre (Inde).
- Des ONG comme la Société américaine du cancer (ACS), l'Initiative mondiale pour la santé du sein (BHGI), le PATH, la Fondation nationale pour la recherche sur le cancer et la Fondation Lance Armstrong.
- Le secteur privé, y compris la Fondation Roche de recherche en Afrique et Best Medical International, Inc.



# COMMENT VOUS POUVEZ AIDER

De petits investissements peuvent faire une grande différence. Donner pour la lutte contre le cancer dans les pays en développement apporte des résultats concrets aux gens qui en ont le plus besoin. Chaque dollar compte.

- Il faut moins de 1 \$ pour une séance de chimiothérapie en ambulatoire.
- 3 \$ paient un test de Papanicolaou, qui permet un dépistage précoce du cancer du col de l'utérus.
- 10 \$ financent un test complet de dépistage du papillomavirus humain dans les pays à faibles revenus pour la prévention du cancer du col de l'utérus.
- 100 \$ soulagent la douleur pendant 30 jours par injection de morphine.
- 350 \$ couvrent le coût total d'un traitement du cancer du sein dans un pays asiatique.
- 1 500 \$, c'est ce qu'il en coûte au total pour sauver une vie par la radiothérapie au Nigeria.
- 5 000 \$ permettent de former un radiothérapeute.
- 50 000 \$ financent une mission impACT.
- 450 000 \$ représentent le prix d'un appareil de radiothérapie de base.
- 500 000 \$ permettent d'étendre la couverture de l'outil d'apprentissage à distance du VUCCnet à quatre États Membres africains de plus.
- 5 000 000 \$ financent un centre anticancéreux, avec tout le matériel et le personnel requis, pouvant traiter des centaines de patients par an.

Seuls 3,1 % des 285 milliards de dollars consacrés chaque année à la cancérothérapie dans le monde vont aux pays en développement.



« Le cancer est un grave problème dans les pays en développement ; il devrait être considéré comme une question vitale de santé publique au niveau mondial. »

Yukiya Amano

Directeur général de l'AIEA





Pour de plus amples informations sur le PACT ou la possibilité de devenir un de ses partenaires ou de ses donateurs, prière de contacter :

**Massoud Samiei**

Chef du Bureau du PACT  
Agence internationale de l'énergie atomique  
Centre international de Vienne  
B.P. 100  
1400 Vienne (Autriche)

Téléphone : (+43 1) 2600 22327/22328

Télécopie : (+43 1) 2600 7 22328

Imprimé par l'AIEA en Autriche  
Avril 2011  
11-0366

Unis  
contre  
le cancer



[pact@iaea.org](mailto:pact@iaea.org)

<http://cancer.iaea.org>